

Anthropologie et historicité

Jean-Loup Amselle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16991>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 476-477

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Loup Amselle, « Anthropologie et historicité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16991>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et historicité

Jean-Loup Amselle

Jean-Loup Amselle, *directeur d'études*

1. L'art contemporain vu d'Afrique

2. Les avatars du populaire : postcolonialisme, subalternisme, transnationalisme

- 1 AU cours de cette année, le séminaire a porté sur deux thèmes qui bien que distincts se recoupent néanmoins largement. Les thèmes du postcolonialisme, du subalternisme et du transnationalisme sont en effet au cœur de la problématique de l'art contemporain, de même que ce dernier représente une part non négligeable de la réflexion centrée sur le multiculturalisme. L'émergence des arts contemporains du Sud (Afrique, Chine, Amérique Latine, Océanie) interroge en effet en profondeur des catégories prétendues universelles comme celle d'art (contemporain) tandis que se pose la question de savoir si ces arts contemporains doivent préserver leur spécificité ou se fondre dans un art qui serait global.
- 2 Dans le domaine de l'art contemporain africain, nous nous sommes tout d'abord efforcés d'examiner les conditions de production de cet art. À cet égard, il nous est apparu qu'il était impossible de saisir sa dynamique si on ne replaçait pas celui-ci dans le cadre de la coproduction artistico-culturelle franco-africaine et si en particulier on ne tenait pas compte du réseau culturel français en Afrique (centres culturels, AFAA, Afrique en créations) qui en constitue la matrice. De façon générale a été mis en évidence le rôle des commissaires étrangers dans l'émergence de l'art africain contemporain à propos notamment de l'artiste ivoirien Frédéric Bruly-Bouabré (Cédric Vincent), de la sculpture zimbabwéenne (Véronique Liot), de la peinture urbaine congolaise (Bogumil Jewsiewicki, Université Laval) et de la danse africaine contemporaine (Annie Bourdié). Cependant à travers certaines œuvres comme celle de l'artiste malien Ismaël Diabaté (Moussa Sow, Institut des sciences humaines, du Mali)

ou de certaines manifestations artistiques comme la Biennale de Dakar, on peut observer que l'art africain contemporain n'est pas une pure émanation de l'Europe. Enfin, le phénomène des arts de la rue (Gaëllane Bourges), qui prend une importance considérable en France mais qui se développe également en Afrique, est venu apporter un contrepoint utile à l'appréhension de l'art contemporain tout comme il a fourni un lien avec la thématique des avatars du populaire.

- 3 L'approche du populaire a été ici conjointe avec celle du postcolonialisme, du subalternisme et du transnationalisme car il nous a semblé que ces trois derniers courants participaient d'une même filiation populiste et que c'est en cela qu'ils représentaient un défi au point de vue universaliste. Peut-il y avoir une alternative au discours universaliste irrémédiablement associé à la domination occidentale sur le reste de la planète, c'est la question que se sont posée les subalternistes (Jacques Pouchepadass, CNRS), les transculturalistes (Moussa Sow, Institut des sciences humaines du Mali) ainsi que tous ceux qui s'efforcent de décentrer la pensée ou plutôt de la concevoir indépendamment d'un centre. À cet égard, la notion de diaspora, notion qui tend à remplacer celle de migration, fait office d'analyste privilégié pour la saisie des nouvelles modalités transnationales d'existence du social (Benoît Hazard, Bruno Riccio, Université de Florence, Claire Autant-Dorier, Université de Saint-Étienne). C'est en effet sous le signe de la mobilité, de l'errance et du nomadisme qu'est pensé le rapport au *socius* et c'est à ce titre que la thématique des SDF (Stéphane Rullac), avec toute la charge romantique qu'elle comporte, vient se greffer sur les approches axées sur la mondialisation (Gérard Leclerc, Université Paris-VIII).

Publications

- « Africa : a theme(s) Park », dans <http://www.anthropoetics.ucla.edu/ap901/amselle.htm>, IX, 1, 2003.
- « Primitivism and postcolonialism in the arts », *Modern language notes*, 118, 2003, p. 974-988.
- « Métissage, branchement et triangulation des cultures », *Revue germanique internationale* (« L'Horizon anthropologique des transferts culturels »), 21, 2004, p. 41-51.
- « Du métissage au branchement des langues », dans *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, J. Dakhli (éd.), Paris, Maisonneuve et Larose, 2004, p. 273-278.
- « 6^e Biennale de l'art africain contemporain (Dakar) », *Art Press*, juillet-août 2004, p. 71-72.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie